

NATIONALE III (POULE C)

**Cholet-Basket à Limoges :
finir en beauté**

CHOLET. — Le champion de la poule C, après une mini-trêve due à la rencontre avancée du 2 avril, disputera demain soir son dernier match de la poule à Limoges. Les Choletais de J. Kériquel aimeraient bien finir leur championnat, en remportant un dernier succès sur la troupe de Claude Bolotny.

Ce ne sera à l'évidence pas facile, car l'A.S.P.T.T. Limoges a déjà pris le meilleur, chez elle, sur les équipes les plus fortes de la poule : Franconville, Pornic, La Séguinière ou encore L'Hermine. Les Limougeauds n'ont été battus dans leur salle qu'à deux reprises, face au C.S.E. Tours et l'U.S. Tulle, ce qui tendrait à confirmer que Limoges sait se surpasser surtout dans les grandes occasions. De plus, l'équipe du Centre est en forme et ne s'est inclinée, la semaine passée que de deux points, salle Danton, devant le C.E.S.T. (62-60).

Cholet-Basket déplacera sa formation au complet, c'est-à-dire celle qui a dominé l'actuel championnat en poule C. Le véritable

problème que peut connaître la formation choletaise se situe au niveau de la motivation, problème individuel qui se ressent au plan collectif lorsqu'elle est diminuée. Il n'en reste pas moins que l'équipe de Cholet-Basket appelée à disputer les quarts de finale de Nationale III par match aller et retour (le 7 puis le 12 mai) aurait intérêt à se maintenir « sous pression » pour bien se comporter dans la phase finale.

Cholet-Basket : Bélard, Baudry, Biteau, Chevrier, Grimaud, J. Lesur, N. White, etc.

**LE RIDEAU TOMBE
SUR LA POULE C**

Dernière journée : P.T.T. Limoges (10^e) - Cholet-Basket (1^{er}) - A.S. Orly (11^e) - B.C. Franconville (2^e) - St-Louis La Séguinière (5^e) - A.C. Pornic (3^e) - Vendéenne La Roche-sur-Yon (4^e) - A.S. Orléans (12^e) - A.S. Chatou (9^e) - Hermine Nantes (6^e) - U.S. Tullé (6^e) - C.E.S. Tours (6^e).

**Cholet-Basket à Limoges
pour finir en beauté**

CHOLET. — Assurés du titre avant l'heure, très exactement depuis leur victoire sur Tulle (91-59) le 26 mars 1983, les Choletais « roulent » actuellement pour leur plaisir. Un plaisir qui n'exclut pas, cependant, les bonnes performances, témoin ce cinglant 91-73 qu'ont encaissé les gars de Chatou pour la dernière production des hommes de Kériquel à domicile, qui rappelle, s'il en est besoin, que les locaux tournent toujours à plein régime. Ils ont d'ailleurs au moins une bonne raison pour cela, la proximité de la poule finale de Nationale 3 qui désignera le champion de France 82-83.

Lorsqu'on connaît la boulimie des coéquipiers d'Alain Baudry, voilà un sceptre dont ils s'empareraient certainement volontiers.

Face à eux, donc, pour ce dernier round, les P.T.T. Limoges, une équipe qui, d'une façon générale, réussit bien chez elle (victoire sur Nantes, 105-104, et sur Pornic, 76-71) et qui devra certainement être prise au sérieux par Cholet-Basket, la « bande » à Bolotny rêvant certainement à l'exploit pour clore cette saison.

L. R.

LES EQUIPES

P.T.T. Limoges : Billet, Minkonda, Bolotny, Bique, Jolivet, Bégot, Gauthier, Renard, Mondon, Boulesteix.

Cholet-Basket : Abélard, Baudry, Biteau, Blanchard, Chevrier, Grimaud, Lesur, Leveugle, White.

A.S.P.T.T. Limoges 86 - Cholet-Basket 102

Aucune inquiétude pour les champions

LIMOGES (salle de l'A.S.P.T.T.).
— Cholet-Basket bat A.S.P.T.T. Limoges 102-86. Mi-temps 48-44. Arbitrage de MM. Gilbert et Gadea.

CHOLET : 44 paniers réussis sur 77 tentés, 14 lancers francs sur 19 tentés, 28 fautes personnelles dont deux techniques, un joueur sorti, Baudry (33').

Les points : Chevrier (34), White (33), Bîteau (10), Grimaud (8), Abélard (6), Lesur (4), Baudry (4), Morillon (2), Blanchard (1).

A.S.P.T.T. LIMOGES : 30 paniers réussis sur 58 tentés, 26 lancers francs sur 37 tentés, 17 fautes personnelles dont deux techniques, un joueur sorti, Bolotny (38').

Les points : Bique (25), Bolotny (12), Billet (11), Bégot (9), Gauthier (8), Jolivet (6), Minkonda (5), Renard (4), Mondon (4), Arrondeau (2).

Cette dernière rencontre de poule a été dominée par le leader Cholet-Basket qui, durant 40 minutes n'a jamais été inquiété par une équipe postière qui avait su assurer son maintien bien avant ce dernier match.

C'est sous l'œil avisé de André Buffière, entraîneur de Limoges Cercle Saint-Pierre que s'est déroulé un match qui a permis aux représentants du Maine-et-Loire de bien préparer la phase finale de ce championnat de Nationale 3.

Certes, le basket pratiqué ne fut jamais d'un haut niveau, mais il fut toujours intéressant et les visiteurs ont su conserver le suspense jusqu'au début de la seconde mi-temps. En effet, l'entraîneur Keriquel a fait tourner tous ses hommes, tout comme son collègue limousin et, c'est assez rare en championnat, 19 joueurs sur les 20 inscrits sur une feuille de match ont réussi à marquer des pointos.

Follement encouragés par quelques supporters bruyants, les Choletais, dès la première minute imposèrent à la rencontre un rythme alerte qui devait permettre à Chevrier et à White de faire étalage de leurs qualités de tireurs. Mais jamais les visiteurs ne purent, au cours du premier acte, creuser l'écart. Tout au plus celui-ci fut de 4 points (24-20) à la 11', mais rapidement plusieurs égalités se

succédèrent et, mieux, les postiers limousins prenaient à leur tour un avantage de 4 points (36-32) à la 16'.

Jusqu'alors, l'A.S.P.T.T. avait fort bien tenu tête au leader, grâce notamment à de nombreux lancers francs convertis par le trio Bique, Billet et Bolotny, mais si rien n'était joué après 20 minutes de jeu, les Choletais avaient pris cependant un maigre avantage 48-44, leur permettant d'espérer. Cette espérance fut rapidement transformée en succès dès la première minute de la seconde mi-temps, au cours de laquelle White et Chevrier allaient porter l'estocade à une équipe postière qui commençait à tirer la langue (60-40). Dès la 24' la cause était entendue. Les locaux jetaient une dernière fois leur quelques forces restantes dans la bataille pour revenir à 4 points (64-60) à la 30', mais c'était là leur chant du cygne et, dès lors, les Choletais s'envolèrent vers un succès fort mérité, 102-86.

Il n'y a aucune discussion, Cholet-Basket a prouvé qu'il était bien le meilleur club de la poule.

Cholet à la hauteur de sa réputation

LIMOGES. — Le Cholet Basket a largement dominé les locaux de l'A.S.P.T.T. Ces derniers ont résisté une mi-temps puis ils ont subi la loi d'un adversaire très supérieur dans tous les domaines sans pouvoir réagir.

La partie a été dans l'ensemble assez plaisante. Tous les joueurs inscrits sur la feuille de match sont entrés sur le terrain et seul Leveugle n'a pas trouvé le chemin des paniers.

Comme prévu, les hommes de Kériquel ont disputé un match sérieux afin de préparer les phases finales mais ils ont peiné quelque peu en première période où l'écart ne fut jamais supérieur à quatre points en faveur de l'une ou l'autre équipe.

Les Choletais ont-ils été surpris par la résistance de bonne facture des P.T.T. ? En tout cas, ils ont commis trop de fautes.

D'ailleurs, malgré quatre longueurs d'avance au repos, on pouvait croire que les visiteurs n'allaient pas s'imposer aussi aisément que prévu compte tenu surtout de la motivation des locaux. Mais un démenti cinglant survint peu après la reprise. En 4 mn, Cholet s'envola vers un succès très net. Chevrier et White (67 points à eux deux) portèrent l'é-

cart à 14 points comme à la parade. Le match venait de basculer définitivement.

Malgré des réactions positives, les Postiers ne réussirent pas par la suite à donner l'impression qu'ils pouvaient inquiéter le leader. Ils se privèrent, il est vrai, des services de Billet, trop impulsif, alors que ce joueur opportuniste aurait pu leur permettre de limiter davantage les dégâts.

Cholet : 44 paniers sur 77 ; 14 lancers francs sur 19 ; 28 fautes personnelles dont 2 techniques. Un joueur sorti, Baudry (33').

Chevrier, 34 ; White, 33 ; Bîteau, 10 ; Grimaud, 8 ; Abélard, 6 ; Lesur, 4 ; Baudry, 4 ; Morillon, 2 ; Blanchard, 1.

Limoges : 30 paniers sur 58 ; 26 lancers francs sur 37 ; 17 fautes personnelles dont 82 techniques. Un joueur sorti, Bolotny, 38'.

Bique, 25 ; Bolotny, 12 ; Billet, 11 ; Bégot, 9 ; Gauthier, 8 ; Jolivet, 6 ; Minkonda, 5 ; Renard, 4 ; Mondon, 4 ; Arrondeau, 2.

BASKET

CHOLET-BASKET EN NATIONALE 2

Une extraordinaire ascension

Cholet. — Deux dates : 25 juin 1975 : officialisation de l'existence de Cholet-Basket.

17 avril 1983 : fin du championnat de nationale 3 et accession de Cholet-Basket en Nationale 2.

Huit ans déjà ou huit ans seulement ?

Né d'un désaccord conceptionnel au sein du grand patro, la Jeune France de Cholet, Cholet-Basket fut créé en une nuit, dououreuse mais exaltante, celle du mercredi 18 juin 1975 (coïncidence, 18 juin, un autre anniversaire), avec à sa tête Michel Léger, un homme volontaire et

d'expérience, puisqu'il dirigeait la section basket de la J.-F. en Nationale 3 depuis 1971.

Du premier billet du président M. Léger, nous relevons en particulier ces expressions :

« Cholet-basket n'a pas de passé, mais quel avenir. Trois mois d'existence et déjà douze équipes en championnat, c'est plus qu'une réalité, c'est un record. - Cholet-Basket sera ce que vous le ferez, c'est ce que nous le ferons tous ensemble - Cholet-Basket est bien parti pour aller loin, pour aller haut ».

C'était en septembre 1975.

Depuis, ce qui n'était que prémonition est devenu réalité. Sans appui, sinon celui des amis qui l'entourent, avec leur seule bonne volonté, et la foi dans l'œuvre à accomplir, contre vents et marées, contre les coalitions, etc. En huit ans, Cholet-Basket a presque terminé son calvaire, et accède en Nationale 2. Il devient le phare du basket en ce pays des Mauges.

Aller plus loin... Aller plus haut vers le sommet. Cette gageure, avec de tels dirigeants (intentionnellement nous l'écrivons au pluriel, car Cholet-Basket ce n'est pas un homme, mais un ensemble, une collectivité), ce n'est pas impossible, seulement plus difficile.

Aujourd'hui, c'est trois cent cinquante licenciés, trente-quatre formations, une équipe fanion en Nationale 2, une équipe féminine au plus haut niveau régional, des titres : quatre coupes et trois challenges de l'Anjou, etc.

Voilà succinctement l'histoire, la motivation, l'esprit, la réalité de Cholet-Basket, aussi parlons un peu des joueurs.

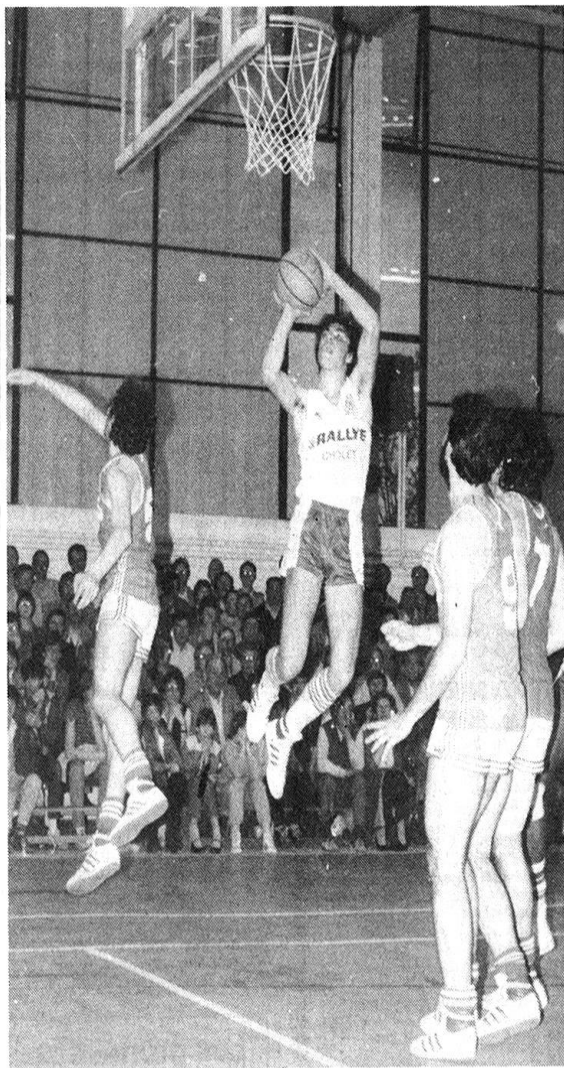
Les joueurs

La sagesse des dirigeants, fut au début de placer les meilleurs éléments en condition optimale, de ne pas les laisser dans la facilité, aussi les trouvons-nous repartis au sein de divers clubs, contribuant ainsi à la revalorisation du basket régional, en attendant de rejoindre l'origine, suivant les besoins dictés par l'ascension d'un échelon chaque saison, sauf en 1982, piétinement en Nationale 3.

L'apport d'éléments extérieurs, judicieusement sélectionnés, la récente direction sportive confiée à Jean-Jacques Keriquel (cet homme qui contribua à la montée en Nationale de Challans et La Roche-sur-Yon). Le tout forme un ensemble de valeur bien équilibré, opérant dans une atmosphère amicale, et, quand nous parlons ambiance, rappelons que le 7 mai 1976, Annie Cordy en tant que marraine de Cholet-Basket, porta ce club sur les fonds baptismaux du sport, au cours d'un gala qui est resté dans les mémoires.

Bref, plus de fleurs. Le pari lancé un soir de juin 1975 a été tenu. La terre promise est en vue. Un temps pour souffler et s'adapter, et, dans très peu de saisons, elle sera atteinte.

R.G.



Blanchard, en extension, marque deux points de plus pour Cholet.

Poule C

US Tulle - CES Tours	97 - 73
Chatou - Herm. Nantes	79 - 79
PTT Limoges - Cholet BC	86 - 102
AS Orly - Franconville	74 - 73
Vendéenne - AS Orléans	98 - 97
Séguinière - AC Pornic	90 - 77

	Pts	J	G	N	P
1. Cholet BC	62	22	20	0	2
2. Franconville	53	22	15	1	6
3. AC Pornic	52	22	15	0	7
4. Vendéenne	48	22	12	2	8
5. Séguinière	46	22	12	0	10
6. US Tulle	44	22	10	2	10
7. Herm. Nantes	43	22	10	1	11
8. CES Tours	42	22	10	0	12
9. Chatou	41	22	9	1	12
10. PTT Limoges	39	22	8	1	13
11. AS Orly	32	22	5	0	17
12. AS Orléans	26	22	1	2	19

Le bilan en Nationale 3 :

Cholet de bout en bout

CHOLET. — Le championnat a donc fermé ces portes le week-end dernier, et avant que les Choletais n'entament d'ici une vingtaine de jours la poule finale de Nationale III, voici venue l'heure d'un premier bilan.

Un bilan qui, on le constate sans peine, est particulièrement favorable à nos deux représentants dans cette compétition : Cholet-Basket et La Séguinière terminant respectivement premier et cinquième. Honneur au vainqueur, le président Léger a bel et bien gagné son pari, puisque ses protégés évolueront la saison prochaine en Nationale II.

Razzia choletaise

On ne saurait parler de surprise à leur rencontre, tant au fil des matches, ceux-ci n'ont cessé de s'affirmer comme de virtuels champions. Leur première place découle en effet de la logique la plus élémentaire : 62 points engrangés sur 66 possibles, 20 victoires pour seulement 2 défaites, 9 longueurs d'avance sur le second Franconville (53 points), et enfin une invincibilité à domicile jamais remise en cause ; invincibilité

qu'ils partagent d'ailleurs avec Franconville et Pornicais, eux aussi auteurs d'un excellent parcours. Résultat immédiat de cette domination : un goal-average positif de 251 unités, qui les place là encore loin devant Franconville, second avec 205.

La Séguinière, quant à elle, partait avec l'ambition avouée de finir cinquième, c'est donc chose faite pour les hommes d'Hubert Hervy, qui grâce à une fin de parcours tonitruante (4 victoires successives sur la Vendéenne, Orléans, Orly et Pornic), terminent à 2 points de La Roche-sur-Yon, aux moyens pourtant beaucoup plus importants. Cette position au classement, les Ziniérois la doivent en grande partie à une défense de fer, la deuxième du groupe, qui n'a encaissé que 72,36 points par match.

Orly, Orléans : dur, dur !

Concernant maintenant la meilleure attaque, la Vendéenne, déjà première à la trêve, avec une moyenne de 86,90 points par rencontre, maintient son cap, puisqu'elle en est aujourd'hui à

1.932 points marqués sur 22 matches (moyenne 87,81).

Franconville, quant à lui, possède toujours la meilleure défense de la poule : 745 points encaissés à mi-parcours, 1.480 à ce jour, moyenne : 67,72. A l'inverse, dans le bas du classement, c'est évidemment l'hécatombe pour les deux relégués en Nationale IV, Orly et Orléans, leur goal-average atteignant respectivement - 234 et - 235. Mais avec 5 victoires et 17 défaites pour le premier, et seulement 1 succès pour 2 matches nuls et 19 échecs pour le second, peut-on encore parler de surprise ?

Il convient également de noter que le « C.B. » avec sa quatrième attaque et sa troisième défense, est de loin la formation la plus homogène, le mieux loti derrière étant l'éternel dauphin Franconville, chez qui l'attaque, septième avec une moyenne de 76,59 points par rencontre, n'est pas au diapason de la défense.

MEILLEURE ATTAQUE			MEILLEURE DEFENSE			MEILLEURE DIFFERENCE		
	Total	Moyenne		Total	Moyenne		Total	Moyenne
1 - La Vendéenne	1932	87,81	1 - Franconville	1480	67,27	1 - Cholet-Basket	251	
2 - H. Nantes	1874	85,18	2 - La Séguinière	1592	72,36	2 - Franconville	205	
3 - A.C. Pornic	1872	85,09	3 - Cholet-Basket	1603	72,86	3 - H. Nantes	80	
4 - Cholet-Basket	1854	84,27	4 - A.S. Chatou	1605	72,95	4 - La Vendéenne	67	
5 - C.E.S. Tours	1734	78,81	5 - U.S. Tulle	1640	74,54	5 - La Séguinière	28	
6 - A. Orléans	1729	78,59	6 - P.T.T. Limoges	1733	78,77	6 - A.C. Pornic	24	
7 - Franconville	1685	76,59	7 - C.E.S. Tours	1770	80,45	7 - A.S. Chatou	- 13	
8 - P.T.T. Limoges	1653	75,13	8 - H. Nantes	1794	81,54	8 - C.E.S. Tours	- 36	
9 - La Séguinière	1620	73,63	9 - A.S. Orly	1836	83,45	9 - U.S. Tulle	- 57	
10 - A.S. Orly	1602	72,81	10 - A.C. Pornic	1848	84,00	10 - P.T.T. Limoges	- 80	
11 - A.S. Chatou	1592	72,36	11 - La Vendéenne	1865	84,77	11 - A.S. Orly	-234	
12 - U.S. Tulle	1583	71,95	12 - A. Orléans	1964	89,27	12 - A. Orléans	-235	

Enfin, voici pour mémoire, les records en tous genres de la Poule C cette saison :

— **Plus gros score d'une équipe** : 118, lors de la rencontre Vendéenne - C.E.S. Tours (118-94).

— **Plus faible score d'une équipe** : 49, lors des rencontres A.S. Chatou - U.S. Tulle (104-49), et A.S. Chatou - La Séguinière (49-51).

— **Plus grand nombre de points marqués dans une rencontre** : 219, lors de A.C. Pornic - H. Nantes (115-104).

— **Plus petit nombre de points marqués dans une rencontre** : 100, lors de A.S. Chatou - La Séguinière (49-51).

— **Plus gros écart** : 57, lors de la rencontre H. Nantes - A.S. Orly (110-53).

Lionel RUSSON.

● Consécration pour Cholet-Basket

● Confirmation pour La Séguinière

CHOLET. — Le rideau est tombé sur la poule C. Pour les huit équipes, championnes de leurs poules, il se poursuivra début mai par les quarts de finale. Cette année encore, les clubs choletais, qui étaient pour la première fois engagés dans le même championnat, se sont distingués.

Plus encore puisque Cholet-Basket achève cette saison 82-83, huit ans après sa création, par une accession à la nationale 2. Une réussite qui rejait sur tout le basket de la région des Mauges, avec l'excellent comportement de La Séguinière dans cette même compétition ; cinquième du classement, et premier club sans renfort d'origine étrangère.

Cholet-basket a réussi sa sortie... vers le haut

L'équipe de Jean-Jacques Kériquel a achevé à Limoges, de belle manière, son parcours en poule C. Pour la seconde fois seulement de la saison, et à l'extérieur, les Choletais ont dépassé les 100 points, remportant ainsi un succès significatif (86-102), tout l'effectif participant à la fête. Cette rencontre coïncidait avec le dernier match officiel de Claude Bolotny, un grand nom du basket qui quit-

te la scène. A cette occasion, un visiteur de marque s'était déplacé, salle des P.T.T., André Buffière, l'homme qui, pour la première fois en France, a conduit une équipe à un titre européen. L'entraîneur choletais saluait ce geste : « **c'est sympa pour un homme comme lui, qui, loin d'être biaisé, vient assister à autre chose...** ».

Les champions vont rester sur la brèche, jusqu'à la prochaine phase du championnat de nationale 3, les 1/4 de finale, dans trois semaines. Dans un premier temps, les joueurs choletais vont chercher à rester en condition physique, tout en évitant la saturation. Avant les 1/4 de finale, ils auront l'occasion de disputer un match amical, contre une des meilleures équipes de nationale 2, le C.O.B. (St-Brieuc a terminé 2 ex-æquo de la poule de Challans). Ce match aura probablement lieu le 30 avril, au soir, dans une salle des Mauges, la salle Du Bellay étant retenue pour la Biennale.

Une affiche comme celle-là devrait rapidement trouver hospitalité aux alentours de Cholet.

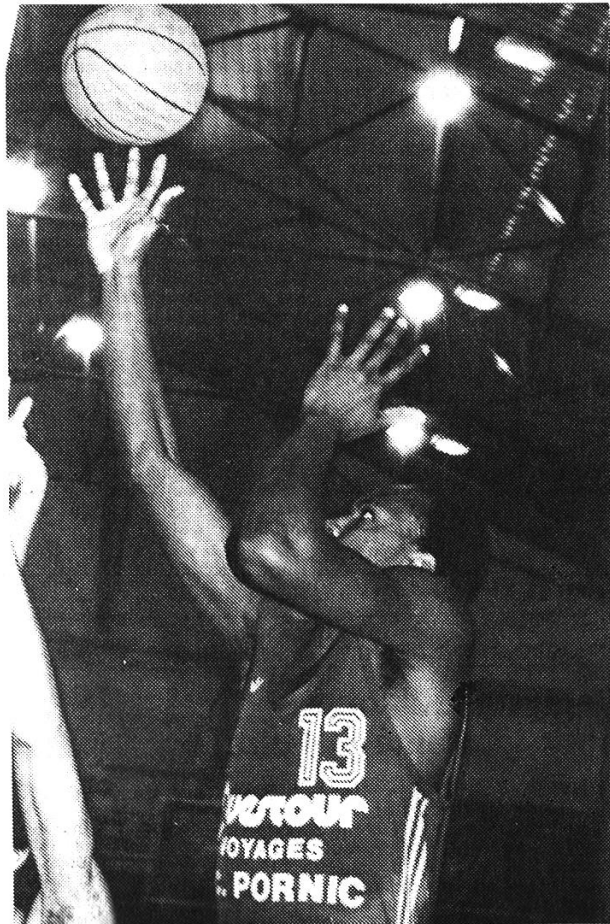
Entre-temps, les joueurs choletais connaîtront leur prochain adversaire : Doazit (avec Dusquenoy et Perpère), ou Hyères (avec Clason, l'Américain testé par l'A.B.C. à Du-Bellay), ou l'A.S. Montferrandaise (avec son entraîneur-joueur Pierre Galle, et le Choletais Gaufreteau), ou encore Charenton (un Polonais de 2,14 m), ou l'Avenir de Rennes (le club managé par Bertrand Bouédec), ou Saint-Julien-de-Villa (?), ou pour finir Montvilliers (l'ancien club de Grimmes). Dans tous les cas, et quel que soit leur futur adversaire, les Choletais, qui ont pourtant terminé leur championnat avec 9 points d'avance sur le second, Franconville (!), attaqueront les phases finales en « **outsider** ». Car, conclut en souriant J.-J. Kériquel, « **on nous a très souvent répété que nous étions dans une poule faible...** ».

La Séguinière bien placée

L'équipe de la Saint-Louis termine une nouvelle fois sa saison de nationale 3, en honorable position. Pour consolider sa cinquième place finale, il fallait qu'elle batte l'A.C. Pornic. Mission accomplie, dans les conditions que l'on a relatées dans notre édition d'hier. Le match faillit véritablement mal tourner. H. Hery et ses camarades ont tiré un trait dessus. Ils n'en parlent plus, c'est le passé. Maintenant que le championnat est terminé pour eux, ils vont « **souffler un peu** » et se contenteront désormais d'un seul entraînement par semaine. Juste ce qu'il faut pour aborder les matches qui restent inscrits à leur programme.

Dimanche, pour le compte de l'Union d'Anjou (F.S.C.F.), ils participeront à un tournoi triangulaire à Bégrolles, contre la Régina, et La Jubaudière, qui malheureusement, va quitter après huit années, la nationale 4. Le 1^{er} mai, la Saint-Louis participera au tournoi de la Jub. Pour finir, Hery et sa troupe disputera en Vendée, le 15 mai, une rencontre amicale contre la Vendéenne de La Roche-sur-Yon. Un programme de fin de saison allégé. « **Nous avons, souligne Hubert Hery, évité de charger notre fin de saison. Nous allons maintenant surtout penser à la prochaine, et penser à nous renforcer. Un point est acquis, et un bon point. A 99%, nous aurons le même effectif. Si possible nous allons prendre un autre grand. Un Français, ou, pourquoi pas, un Américain...** ». Cela promet encore de bonnes heures de basket, salle St-Louis, en 1983-84.

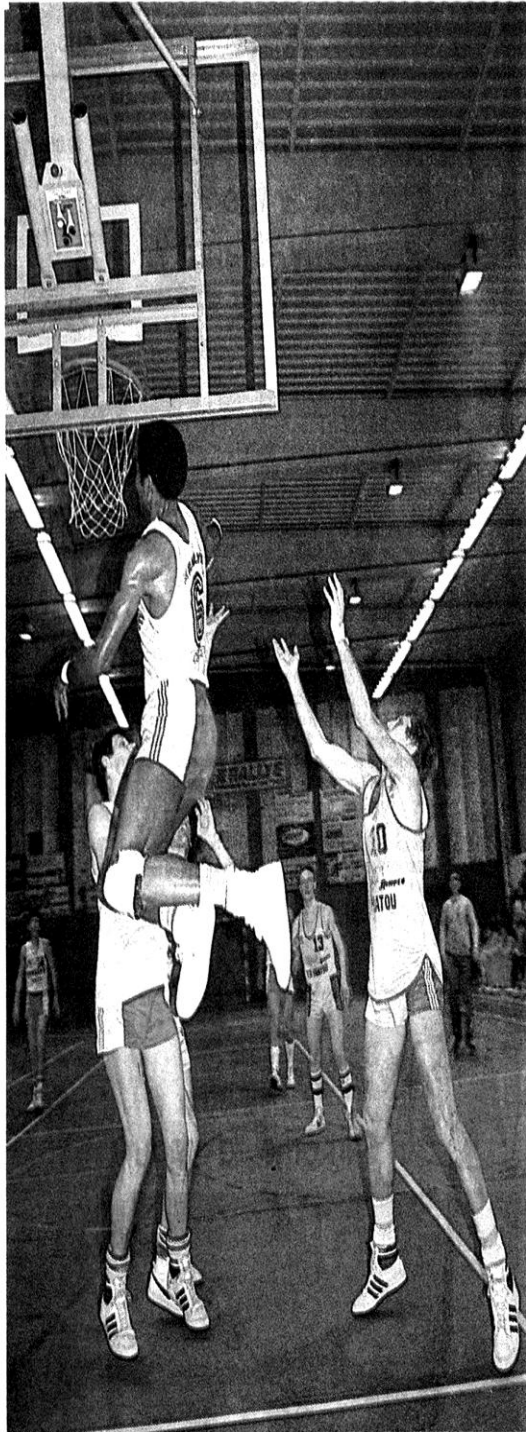
P.-M. B.



Grimmes (Pornic) : En agressant A. Maginot, le meilleur réalisateur du championnat (poule C) mit le feu aux poudres...

(Photo B.N.P.)

L'histoire d'un défi...



Nicky White : une rebondeur spectaculaire.

Lorsqu'à quelques jours de l'été 1975, notre quotidien publia la nouvelle, cela fit l'effet d'une bombe : un nouveau club de basket était né à Cholet, par la volonté de passionnés, mis hors-jeu par leur club d'origine.

L'appellation initiale fut ensuite rectifiée pour ne pas le confondre plus tard avec le C.B.C. (Caen Basket Club). Son nom Cholet Basket.

En 1983, soit huit années plus tard, le but fixé à l'origine par les dirigeants qui l'ont porté sur les fonts baptismaux du sport local, est atteint : redonner à Cholet une équipe nationale 2 capable de jouer à ce niveau les premiers rôles et d'atteindre maintenant, si possible rapidement, la nationale 1.

Cholet-Basket est né d'un conflit obscur, dont on ne sait toujours pas aujourd'hui, s'il éclata pour des problèmes de personnes ou pour une évidente différence de vue de doctrine sportive. Probablement, d'un peu des deux. Les conditions de naissance du C.-B. n'ont pas, on s'en doute, aplani les difficultés.

LES ANNÉES DIFFICILES

Sans l'enthousiasme que doivent ressentir tous les dissidents, plus ou moins poussés par l'animosité de leurs adversaires, l'histoire de Cholet-Basket aurait peut-être tourné court. Par une certaine ironie du sort, ceux qui crurent bien faire en exigeant que le nouveau club, considéré comme généreux, débutât au bas de l'échelle, furent les premiers à en souffrir. En huit années de compétitions, le club local devait gravir sept échelons.

Après avoir dans un premier temps, trouvé asile, dans une salle de l'ancienne clinique St-François, les membres du C.-B. se retroussèrent les manches pour implanter, au cours de l'été suivant, le foyer de leur club, sur un terrain proche de la salle du Bellay. C'est là qu'aujourd'hui se réunissent les responsables des 34 équipes du club, passé à la mixité dès 1976.

Au plan sportif, si l'équipe 1, composée pour la plupart de joueurs ayant connu la nationale II, fit preuve d'une « patience d'azur », l'équipe 2 continua à rafler les coupes d'Anjou. Le petit groupe de dirigeants rongea son frein. Pour entretenir le moral des troupes, ils lancèrent quelques actions en direction d'un public, déconcerté. Matches de prestige contre les « All Stars », Bucarest, Bilbao, etc. Tournois, kermesse et même un parrainage sous chapiteau du club par Annie Cordy !

L'HORIZON S'ÉCLAIRCIT

La participation de l'équipe 1 aux premiers championnats ré-

gionaux, rapidement avalés, éclaircit l'horizon du C.-B. Le public local, amateur de basket, commençait à s'intéresser aux matches tout en restant encore partagé en deux camps, les « pour » et les « contre ». Le sport eut véritablement raison de ces antagonismes. Bégrolles, club voisin se mit sportivement en travers de la route choletaise, lui infligeant ses deux premières défaites en championnat, en 79-80. Finalement les deux clubs se retrouvèrent ensemble en nationale IV. Là, les derbies devinrent véritablement l'affaire d'une région. Le C.-B. monta en nationale III.

Parvenu en nationale III, le pari du président Léger, et de ceux de 1975, était à demi-gagné. L'équipe renforcée échoua une première fois pour la montée. Cependant, l'effet de locomotive de l'équipe 1 donnait raison aux dirigeants de Cholet-Basket. On pouvait mener de paire une équipe destinée à la haute compétition,

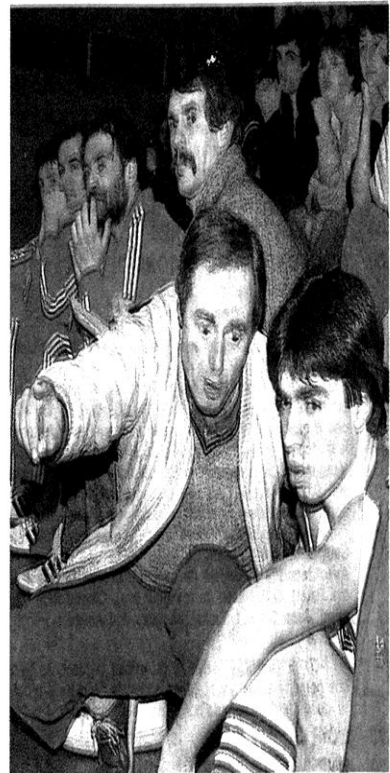
sans négliger la formation des jeunes basketteurs. 14 titres de Maine-et-Loire pouvaient l'attester.

CHOLET-BASKET TOUCHE AU BUT

La saison écoulée devait être la bonne. Comme espéré en 1975, Cholet-Basket allait gagner le droit de jouer en nationale II.

Le but initial est atteint. Cholet et les amateurs de basket pourront à nouveau suivre les évolutions d'une équipe à eux, en nationale II. Contrat rempli pour ceux qui lancèrent audacieusement ce défi, il y a huit ans. Un coup de chapeau à ceux qui ont participé à cette histoire de sportifs, d'hommes. Mais les responsables de Cholet-Basket se sont immédiatement donné un nouveau but : atteindre la nationale I d'ici trois ans... l'histoire du C.-B. se poursuit.

Pierre-Maurice BARBAUD



J.-J. Kériquel, sur le banc de touche donne ses consignes au jeune J. Blanchard.

CHOLET-BASKET :

Né le 18 juin 1975, à 23 h 30, mis au monde sportif par 48 des 78 participants à l'A.G. extraordinaire de la J.-F. et qui se réunirent à l'issue de cette réunion à quelques centaines de mètres de leur ancien club.